

Voyages immobiles

(G. Ruiz)

Assis dans ma chambre, les rideaux fermés,
Je trace des routes sur un ciel inventé.
Les murs se transforment en mers turquoise,
Et mes pensées s'envolent, légères, fugaces.

Voyages immobiles, amours impossibles,
Je danse avec des ombres au parfum docile.
Sous mon toit tranquille, je pars loin de moi,
Vers des pays fragiles où je reste chez moi.

Voyages immobiles, amours impossibles,
Je danse avec des ombres au parfum docile.
Sous mon toit tranquille, je pars loin de moi,
Vers des pays fragiles où je reste chez moi.

Un sourire d'Asie, une caresse d'Afrique,
Des regards d'îles perdues, des promesses magiques.
Je tends mes bras vers des corps imaginaires,
Des amours exotiques qui naissent en mer.

Voyages immobiles, amours impossibles,
Je danse avec des ombres au parfum docile.
Sous mon toit tranquille, je pars loin de moi,
Vers des pays fragiles où je reste chez moi.

Et quand la nuit s'installe, je ferme les yeux,
Je deviens nomade, je deviens heureux.
Chaque rêve est une escale, chaque souffle un départ,
Je voyage sans bagage, juste avec mon regard.